



**HAL**  
open science

## Nouvelles recherches archéologiques à Weidesheim (Kalhausen, département Moselle)

Sonia Antonelli, Jean-Paul Petit

► **To cite this version:**

Sonia Antonelli, Jean-Paul Petit. Nouvelles recherches archéologiques à Weidesheim (Kalhausen, département Moselle). *Les cahiers lorrains : organe des sociétés littéraires et scientifiques de Metz et de la Moselle*, 2022, 1, pp.8-10. hal-04159369

**HAL Id: hal-04159369**

**<https://hal.univ-lorraine.fr/hal-04159369>**

Submitted on 11 Jul 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

## Nouvelles recherches archéologiques à Weidesheim (Kalhausen, département Moselle)<sup>1</sup>

Sonia ANTONELLI<sup>2</sup> et Jean-Paul PETIT<sup>3</sup>

À Weidesheim est attesté depuis le <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle un château détruit en 1380, reconstruit, puis transformé à plusieurs reprises pour être remplacé dans les années 1780-1790 par un édifice moderne<sup>4</sup>. Du château médiéval subsiste une tour massive avec quatre niveaux à laquelle a été ajoutée au <sup>xvi</sup><sup>e</sup> siècle une tourelle d'escalier. Une chapelle qui remonte

au Moyen Âge, peut-être à l'époque romane, est également partiellement conservée. Elle a subi des dommages pendant la Seconde Guerre mondiale, et seul subsiste le chœur gothique qui a été restauré et couvert<sup>5</sup>.

Des découvertes anciennes, protohistoriques<sup>6</sup>, et romaines<sup>7</sup>, témoignent d'une occupation antique importante, mais les données n'étaient pas suffisantes pour caractériser le lieu. Son étude a été reprise dans le cadre du programme Blies Survey Project (BSP)<sup>8</sup> : des prospections pédestres ont été effectuées sur 4,2 ha et la chapelle et ses alentours ont fait l'objet de nouvelles observations<sup>9</sup>.

L'occupation s'étend sur 1,5 km de longueur et comprend deux groupements. Le hameau de Weidesheim au nord-est et la partie de la vallée de la Sarre comprise entre le ruisseau d'Achen et la rivière Eichel au nord-ouest (fig. 1)<sup>10</sup>.

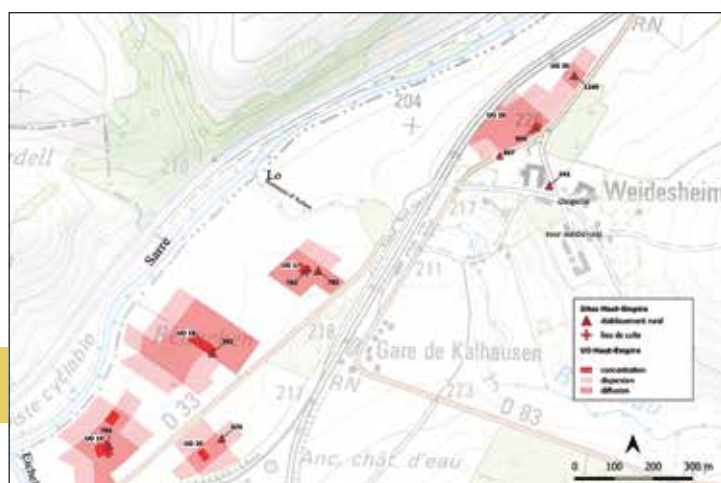


Fig. 1 : Cartographie de l'occupation romaine à Weidesheim (UO, unité d'occupation ; BSP n° du site) [document Blies Survey Project].

- 1 - Cette contribution est dédiée à la mémoire de Didier Hemmert, conservateur des Archives municipales de Sarreguemines. Ses collègues historiens lui ont rendu hommage dans le numéro hors-série des *Cahiers Lorrains* paru en octobre 2021.
- 2 - RTDB-L-ANT/08 Archeologia del territorio tardoantico e medievale. Università G. d'Annunzio, Chieti-Pescara. DiSPuTer- Dipartimento di Scienze Psicologiche, della Salute e del Territorio.
- 3 - Conservateur en chef honoraire du Patrimoine. Chercheur associé au laboratoire HISCANT-MA, université de Lorraine.
- 4 - Jacobs (Marie-France), Guillaume (Jacques), Hemmert (Didier), *Le pays de Bitche*, Metz, Éditions Serpenoise, 1990, p. 64-65.
- 5 - Restauration par M. Stauder entre 1975 et 1980, ce qui a permis son inscription à l'inventaire supplémentaire des MH.
- 6 - Les découvertes anciennes de 1894, de nature funéraire comprennent en particulier une épée en bronze du type Gündlingen, ainsi qu'une épée datée de la Tène C2 et deux pointes de lance provenant d'un tumulus.
- 7 - Flotté (Pascal) et Fuchs (Matthieu), *La Moselle 57* [Carte Archéologique de la Gaule], p. 530-532. Cette contribution fait un bilan d'ensemble des recherches antérieures à 2003. Le site a également été prospecté par la Société de recherches archéologiques d'Alsace Bossue : Thomann (Emmanuelle) et Nüsslein (Paul), *Occupation de la frange orientale du territoire médiomatrique de la conquête au <sup>iv</sup><sup>e</sup> siècle, rapport de prospection thématique : le canton de Rohrbach-les-Bitche*, Dehlingen, SRAAB, 2001.
- 8 - Antonelli (Sonia), Petit (Jean-Paul) et Stinsky (Andreas), « Blies Survey. Un projet pluridisciplinaire international d'étude du territoire transfrontalier autour du site archéologique de Bliesbruck-Reinheim », *Les Cahiers Lorrains*, n° 1, 2020, p. 7. Les prospections pédestres et aériennes, l'analyse du bâti de la chapelle et l'étude du mobilier ont été réalisés par l'équipe de l'université de Chieti-Pescara.
- 9 - Nos remerciements à Bernard Zins qui nous a accompagnés et a facilité les opérations, ainsi qu'à l'Association historique de Kalhausen qui nous a fait bénéficier de ses connaissances du lieu. Merci également à Edgar et Clément Nussbaumer, qui nous ont donné accès aux parcelles qu'ils cultivent.
- 10 - Elle correspond à la limite entre la Moselle et le Bas-Rhin.

**Fig. 2 :** De la chapelle, il ne reste plus que le chœur qui était séparé de la nef par le mur percé d'un arc ogival et remployant des blocs sculptés gallo-romains, dont les deux stèles représentant Junon et une autre divinité difficile à identifier (cl. Blies Survey Project).



À l'emplacement du hameau, il s'agit d'un vaste site marqué par les découvertes faites aux alentours de la chapelle dont le sol du chœur arasé était constitué de dalles et de briques d'hypocauste. Des éléments architecturaux sont dispersés autour de l'édifice et deux stèles sont encadrées dans la façade actuelle de la chapelle (fig. 2). La première, un peu mutilée, représente Junon avec le paon. Sur le second bas-relief, fortement martelé, il est possible de distinguer un personnage masculin avec, à sa gauche, un autel ou une colonne. Sur la façade, on peut aussi observer deux autres blocs sculptés et mutilés, caractérisée par une face et deux cornes<sup>11</sup>. Des vestiges romains s'étendant sur une surface de 4 000 m<sup>2</sup> ont été découverts anciennement non loin de la chapelle<sup>12</sup>, et plus à l'ouest de cet édifice, les travaux de contournement du hameau auraient mis au jour des vestiges d'hypocauste et peut-être un égout (BSP 867)<sup>13</sup>. Ce site s'inscrit sans doute dans la continuité de l'unité (UO 28, BSP 959) mis en évidence par les prospections de 2021.

Dans la vallée de la Sarre, au sud-ouest du hameau, les prospections pédestres ont permis de localiser plusieurs établissements séparés par des distances de 200 m.

Le plus oriental (BSP 782 et 783) couvre une superficie de 1 200 m<sup>2</sup>. Il a livré au début du xx<sup>e</sup> siècle, dans un environnement de restes de construction, une dédicace à Junon (fig. 3) élevée par des *coloni*

**Fig. 3 :** Dédicace à Junon élevée par les *coloni aprienses* (inv. 2019.0.288. cl. L. Kieffer-musée de La Cour d'Or-Eurométropole de Metz).

- 11 - Pour Gérard Moitrieux, il s'agit d'un fragment de taurobole, comme il en existe un à Metz ou d'un fragment architectural tel qu'on en trouve à Saintes. Voir Moitrieux (Gérard), Meyer (Nicolas), Chawkatly-Krug (Diane), coll. Goubet (Francis), Mourot (Franck) et Trapp (Julien), *Metz et la cité des Médiomatrices*, Paris, Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 2021, p. 274 (*Nouvel Espérandieu VII*).
- 12 - Des murs épais de 0,60 m, des fragments de briques striées, des enduits peints et beaucoup de mobilier.
- 13 - Mais il s'agit de données orales.

*aperienses* qui devaient former une communauté importante<sup>14</sup>. Le libellé est le suivant : *I[n] h[onorem] d[omus] d[ivinae] / deae I[u]n[on]i / colo[n]i Ape[ri]enses / ex iussu*<sup>15</sup>. La formule IHDD peut se trouver sur des inscriptions officielles, mais aussi dans des contextes plus modestes. Le bâtiment qui l'abritait était donc un temple de la cité, du *pagus*, ou d'une *villa*<sup>16</sup>. Mais les données ne permettent pas de déterminer si cette inscription provient de ce lieu, ou s'il s'agit d'un remploi dans l'Antiquité tardive. Elle pourrait donc provenir du site du hameau distant de 500-600 m.

L'établissement BSP 241 est sans doute lié à des activités artisanales comme le suggèrent la présence significative de scories et la faible quantité de céramique fine. Un fragment de meule de grand diamètre découvert à proximité, non loin de la rivière, pourrait indiquer la présence d'un moulin à eau.

L'unité BSP 784 se caractérise par une quantité significative de céramique et de scories. Par ailleurs, l'analyse des clichés aériens a révélé deux constructions (fig. 4) l'une allongée, l'autre qui pourrait présenter le plan caractéristique des bâtiments plurifonctionnels appelés « grange »<sup>17</sup>.

Les données concernant l'UO 20 (BSP 676) indiquent également la présence d'un bâtiment, mais elles sont insuffisantes pour identifier sa fonction.

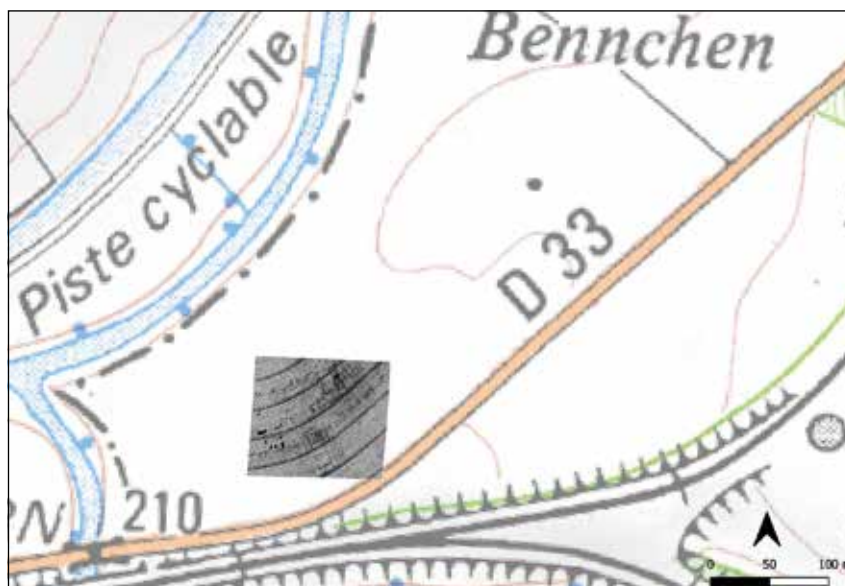


Fig. 4 : Bâtiments apparaissant en photographie aérienne à l'emplacement du site BSP 784 (document Blies Survey Project).

La place du site dans le réseau routier nous donne des informations complémentaires. Il se trouve en bordure de la voie de la vallée de la Sarre joignant Sarre-Union à Bliesbruck, à mi-chemin de ces deux agglomérations. L'établissement le plus à l'est (BSP 784) pourrait correspondre à un relais routier. En effet, il est établi peu après l'emplacement où une voie provenant de Saverne et empruntant la vallée de l'Eichel débouche sur celle empruntant la vallée de la Sarre. Celle-ci structure sans doute une petite agglomération à l'organisation lâche, étroitement liée au sanctuaire implanté à l'emplacement du hameau de Weidesheim. Des prospections géophysiques et des fouilles seraient maintenant nécessaires pour vérifier cette hypothèse et préciser la fonction de ce site bipolaire placé à la jonction des aires d'influence des deux agglomérations gallo-romaines de Bliesbruck et de Sarre-Union.

14 - Le terme *colonus* désigne généralement un fermier ou un métayer installé sur un fonds qui ne lui appartenait pas et qu'il exploitait moyennant redevances.

15 - ILTG 379, 157. Elle se traduit ainsi : « En l'honneur de la Maison Divine, à la déesse Junon, sur son ordre, les colons du domaine d'Aper (ont élevé cet autel) ».

16 - Nos remerciements à John Scheid, professeur au Collège de France, pour ses commentaires et indications.

17 - Voir Ferdière (Alain) *et al.*, « Les granges de plan carré à porche entre deux pavillons, un édifice plurifonctionnelle emblématique de la Gaule centrale », dans Trément (Frédéric) (dir.), *Produire, transformer, et stocker dans les campagnes des Gaules romaines. Problèmes d'interprétation fonctionnelle et économique des bâtiments d'exploitation et des structures de production agricole*, Bordeaux, Aquitania Suppl. 38, 2017, p. 157-180.